

Allocution 25^e anniversaire

Mesdames et Messieurs, Chers Collègues

Je tiens tout d'abord à vous remercier d'être venus assister si nombreux à ce 25^e anniversaire de la Commission des cadrans solaires. Plus particulièrement, je tiens à remercier nos collègues étrangers venus d'Espagne, de Grande-Bretagne, et du Québec; nous sommes très honorés de leur présence parmi nous.

Je dois confesser que nous avons une légère avance sur la date de cet anniversaire : ce n'est en effet que le mercredi 13 décembre 1972 – jour de la Sainte Luce – que le Conseil de la Société Astronomique de France a prononcé la création de la Commission des cadrans solaires.

Il n'est pas inutile de rappeler brièvement dans quelles conditions cette Commission fut créée. A la demande de quelques gnomonistes français, un appel aux amateurs de cadrans solaires fut lancé dans l'*Astronomie* de mai 1972. Le but était de savoir s'il était possible ou non de regrouper les amateurs intéressés dans une association indépendante ou à défaut dans une Commission au sein de la Société Astronomique de France. Au total, une soixantaine de réponses parvint. Malgré l'enthousiasme des réponses, l'insuffisance du nombre ne permettait pas sérieusement la création d'une association type 1901. Le projet d'une Commission spécialisée fut donc retenu et soumis au Conseil de la Société qui en confia la présidence à Monsieur Jean Kovalevsky, aujourd'hui Membre de l'Institut, et le secrétariat à Monsieur Robert Sagot.

La première réunion s'est tenue le samedi 26 mai 1973 à l'Institut d'Astrophysique, et certains membres présents aujourd'hui s'en souviennent certainement. Dès cette séance, Monsieur Louis Marquet – aujourd'hui disparu – estima que la Commission avait deux tâches prioritaires : publier un ouvrage qui remplace celui de Monsieur Rohr, et répertorier à l'échelle nationale les cadrans solaires.

On peut dire que ce voeu est réalisé 25 ans plus tard : nous disposons d'un ouvrage de gnomonique moderne, mais surtout d'un inventaire des cadrans solaires français qui a nécessité un immense travail de la part de nos membres et sur lequel je reviendrai.

L'examen du compte-rendu de cette réunion de 1973 montre que dès l'origine, les axes de travail et de recherches étaient fixés. Notre Commission a vu naître peu à peu différents centres d'intérêt : histoire de la gnomonique, recensement des cadrans solaires, études mathématiques, devises, techniques de restauration, etc. C'est ce mélange des passions et des compétences qui a fait le succès de notre Commission. Il y a également un autre dénominateur commun à la Commission des cadrans solaires, dénominateur qui fut constaté dès l'origine : la moyenne d'âge des membres et leur fidélité.

Je crois que ce qui a surtout motivé notre Commission, qui demeure depuis des années une des plus actives de la Société Astronomique de France, c'est le plaisir que nous avons tous à nous réunir – pas assez souvent d'ailleurs

– à discuter de nos recherches, à échanger nos idées, et surtout à regarder ensemble les photos de cadrans solaires. Les nombreuses sorties gnomoniques que nous avons effectuées, tant à Paris qu'en Province, ont également été des moments privilégiés de nous rencontrer et de mieux nous connaître.

Ces 25 ans d'existence ont été fortement marquées par un homme, qui assura longtemps seul la gestion de cette Commission. Il est en effet difficile de parler de la Commission des cadrans solaires sans évoquer Robert Sagot. Tout le monde le connaît ici, peut-être pas en personne, mais du moins de réputation. Je pense donc pas qu'il soit utile d'en faire le panégyrique, ce qui nous entraînerait loin dans la journée. J'ai eu la chance, alors que j'avais 16 ans, de rencontrer un jour au siège de la Société, un Monsieur au béret typique, très affairé, qui prit le temps de me recevoir pour me donner des conseils sur le calcul d'un cadran solaire. Ce fut le début, je dois dire, d'une longue amitié, non pas particulière, mais d'une relation maître-élève. Au fil des années, j'appris peu à peu sous sa houlette la gnomonique et l'astronomie, et quantité d'autres choses. Je suis certainement le seul, dans cette assemblée, à bien connaître Robert Sagot dans la vie privée. Et je peux témoigner qu'au fil de toutes ces années, il a consacré sa vie, du matin au soir, aux cadrans solaires; du dépoussiérage des vieilles méthodes géométriques, en passant par le recensement des cadrans solaires, à leur description minutieuse, à la théorie de nouveaux cadrans, aux milliers de lettres qu'il a reçu et auxquelles il a répondu, à la correction d'articles, d'ouvrages, aux conseils qu'il a toujours généreusement prodigué sans compter, et j'en oublie bien sûr, Robert Sagot n'a pas démerité. C'est lui qui a véritablement donné l'impulsion à notre Commission, qui en a fait une référence mondialement connue en matière de gnomonique. C'est une évidence pour tout le monde mais il bon de le rappeler. Et une des particularités de notre Commission, qui ne laisse pas encore aujourd'hui de surprendre, c'est la différence d'âge entre l'ancien et le nouveau Président : en effet, plus d'un demi-siècle nous sépare. A tel point qu'un jour, une personne pensant naïvement que tous les amateurs de cadrans de solaires avaient forcément un coefficient de vétusté assez élevé, me demanda mon nom; je lui dit "Denis Savoie"; il me répondit : "Vous êtes le fils de Denis Savoie ?" Non, je suis Denis Savoie – Ah C'est vous ? Je ne vous imaginai pas si jeune !" Comme quoi même en gnomonique il y a des a priori !

Notre commission peut également s'enorgueillir d'être à l'origine de la sauvegarde du patrimoine gnomonique français; beaucoup de nos membres ont su sensibiliser les communes et des pouvoirs publics à restaurer les cadrans solaires. Mais chacun sait que malheureusement, beaucoup de cadrans, trop même, disparaissent, victime du temps ou de l'insouciance de leurs propriétaires. Sauver les cadrans solaires et en construire de nouveau reste donc une tâche prioritaire des membres de notre Commission.

Notre Commission est également à l'origine, je l'ai dit, d'un recensement des cadrans solaires français, immense travail mené depuis 25 ans, par plus 315 chasseurs qui ont sillonné la France dans ses moindres recoins, pour dénicher des cadrans. Cette somme énorme de travail est

aujourd'hui couronnée par la publication d'un catalogue accessible à tous. Dans quelques minutes, Philippe Sauvageot fera une présentation complète de ce nouveau catalogue, lui qui a beaucoup oeuvré avec Serge Grégori à son élaboration. Je tiens d'ailleurs à saluer Philippe Sauvageot pour son immense travail, ainsi que Serge Grégori, qui depuis plus d'un an a la charge du fichier des cadrans solaires; il succède dans cette tâche difficile mais fondamentale à Robert Sagot, et il peut mieux que quiconque mesurer à quel point succéder à ce dernier n'est pas une sinécure !

Je ne saurais trop insister sur la générosité des membres de la Commission qui ont consacré leur temps libre à ce recensement, en donnant gracieusement leurs photos et diapositives. Nous pouvons aussi être fiers d'être à l'origine de recensements départementaux et régionaux. Ils témoignent de la vitalité de notre entreprise au plan national.

Je dois également confesser que c'est à nos amis anglais de la British Sundial Society que me vint un jour l'idée de faire informatiser ce catalogue. Un des membres de cette honorable institution me demanda un jour de lui envoyer la liste de tous les cadrans solaires français construits sur des stèles. A l'époque, cela nécessitait de consulter toutes les fiches descriptives des 8500 cadrans solaires ! Travail pharaonique dont ni Robert Sagot ni moi ne purent nous acquitter. C'est alors qu'avec un petit groupe de membres de la Commission, nous envisageâmes de construire parallèlement au catalogue, un fichier informatique des cadrans. C'est aujourd'hui chose faite et MM. Bacchus et Cornec vous présenteront dans quelques instants les résultats passionnants de ce fichier, ainsi que les perspectives nouvelles qu'il ouvre, à la fois sur le plan du recensement et de l'histoire de la gnomonique en France. Je tiens à leur exprimer ici nos plus vifs remerciements pour ce remarquable travail.

Cette rencontre internationale de gnomonique, dont l'idée revient à Suzanne Débarbat, se devait de présenter un panorama le plus vaste possible, de la recherche en matière de cadrans solaires. Mais ayant voulu donner à cette rencontre un caractère international, nous avons privilégié en temps de parole nos amis étrangers; nous avons reçu de nombreux témoignages de félicitations et de soutien de la part de collègues qui n'ont pu se déplacer. Je pense en particulier à nos amis Italiens, Allemands, Belges et des Pays-Bas.

Devant l'emploi du temps chargé que nous avons, je vais sans plus tarder laisser la parole aux conférenciers.

Conclusion

Conclure est toujours une tâche difficile, surtout pour une journée qui a connu d'aussi nombreuses et riches présentations. Je crois que tout le monde a constaté la qualité des exposés et le sérieux de nos orateurs : je les en félicite. Et je remercie encore une fois nos collègues étrangers d'être venus; leur présence parmi nous témoigne du rayonnement de notre Commission, qui, il

faut bien le dire, a été à l'origine de beaucoup d'autres groupements d'amateurs de cadrans solaires dans le monde. Je pense que les présentations de nos collègues étrangers nous font prendre conscience que les cadrans solaires sont des objets universels et qu'il est indispensable à l'avenir d'échanger nos points de vue et nos méthodes. Cette collaboration ne peut être que bénéfique à la sauvegarde du patrimoine mondial.

La diversité des communications que nous avons écoutées est l'exemple typique de l'intérêt que suscitent les cadrans solaires en cette fin de siècle. Nous avons pu ce matin mesurer l'importance de l'informatique pour faire ressortir des particularités a priori insoupçonnées. Cette même informatique est aussi à la base du renouveau de la gnomonique puisqu'elle permet de calculer rapidement et sûrement de nouveaux cadrans. Sans oublier Internet qui semble promis à se développer encore plus pour devenir un moyen d'échange entre gnomonistes mais aussi une vitrine de nos activités. Ne serait-il pas souhaitable qu'à cours terme le catalogue des cadrans solaires français soit accessible sur Internet ?

Nous avons eu en fait trois sortes de communications : les cadrans témoins du passé, du présent et du futur. Le passé d'abord, avec les communications consacrées à l'histoire des cadrans solaires, qui demeurent des objets scientifiques d'une grande importance dans l'histoire de l'astronomie; il serait dommageable de négliger cet aspect de la gnomonique sur lequel il reste un travail considérable à effectuer. Car rappelons-le, il n'existe pas réellement à l'heure actuelle une histoire sérieuse de la gnomonique.

Le deuxième type de communication, le présent, concerne la sauvegarde du patrimoine; de l'élaboration de catalogues en passant par les techniques de restauration, tout ceci contribue à faire prendre conscience au public de l'intérêt de ces objets simples, témoins du passé, mais à l'intérêt pédagogique incontestable. On entend souvent dire que notre société perd ses repères en cette fin de siècle; si les cadrans solaires continuent de fasciner grands et petits, n'est-ce pas justement parce qu'ils sont des repères qui traversent les siècles sans se démoder ?

Ce qui m'amène au troisième type de communications : l'avenir avec les communications liées à la construction actuelle de cadrans, à l'innovation, aux recherches théoriques. Les cadrans restent un champ d'investigation où l'imagination, la science et l'art se rencontrent. Par nos différentes actions, nous contribuons tous à les faire découvrir ou redécouvrir, et je suis persuadé, après cette journée, que les cadrans solaires ont encore de longs siècles d'existence devant eux.

Je tiens à remercier tous les participants, ainsi que les membres du Comité d'organisation de cette rencontre, Pierre Bacchus, Suzanne Débarbat, Andrée Gotteland, Serge Grégori, Nicole Marquet, Robert Sagot et Philippe Sauvageot, qui ont piloté depuis plusieurs mois l'organisation de cette réunion. Je ne saurais oublier Madame Gotteland, qui nous a concocté une sortie gnomonique demain dimanche dans Paris; elle connaît les cadrans parisiens

dans tous leurs détails et je peux déjà vous assurer que vous ne serez pas déçu. Enfin je remercie Elisabeth Sablé, notre efficace et dévouée Secrétaire exécutive, pour l'aide précieuse qu'elle m'a apportée dans la préparation de cette rencontre, ainsi que Mikael Sulkowsky, qui a oeuvré dans l'ombre afin de parfaire cette rencontre.